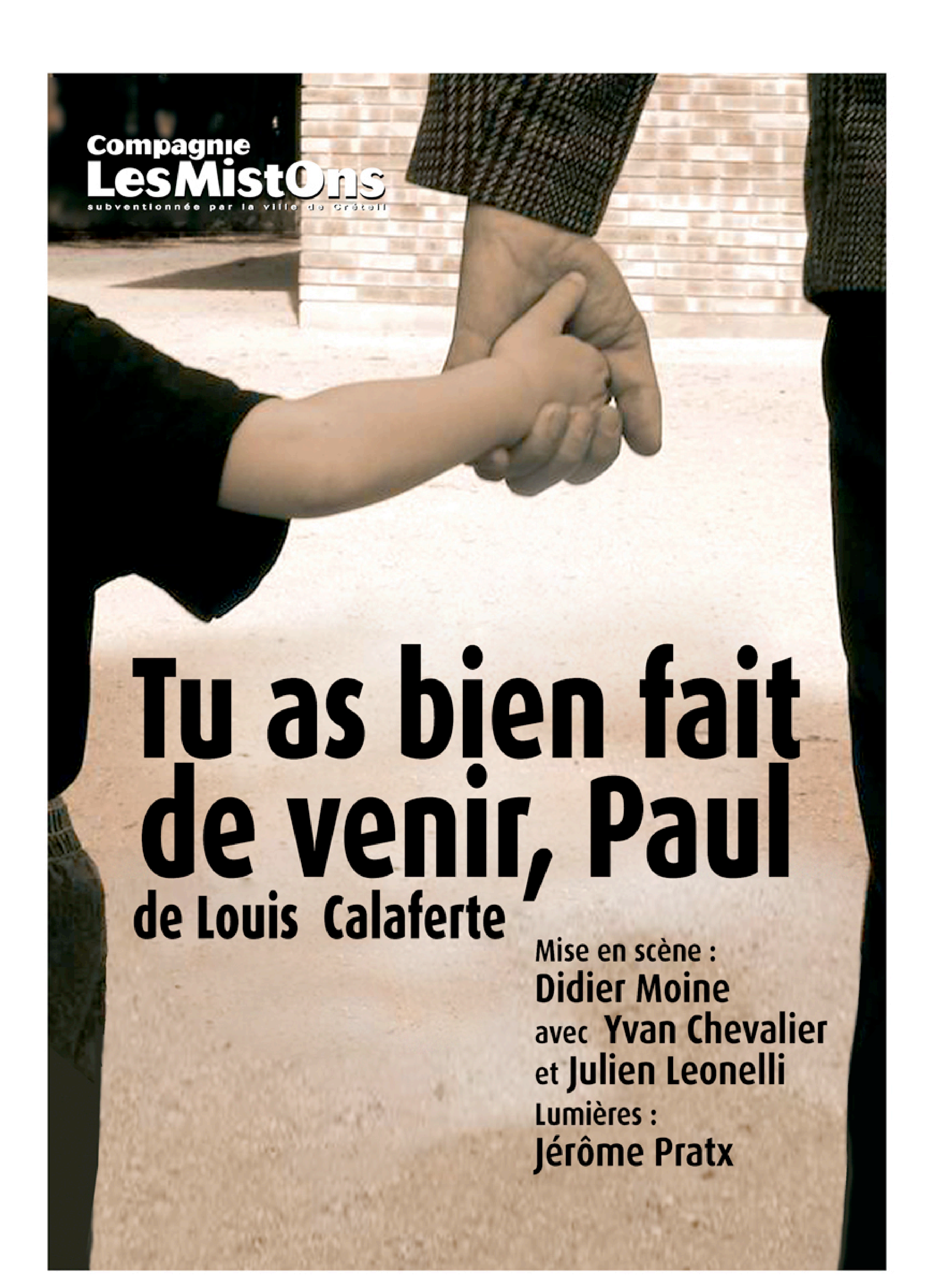

Compagnie
LesMistOns
subventionnée par la ville de Créteil
Tu as bien fait
de venir, Paul
de Louis Calaferte
Mise en scène :
Didier Moine
avec Yvan Chevalier
et Julien Leonelli
Lumières :
Jérôme Pratx



Tu as bien fait de venir, Paul

de

Louis Calaferte

mise en scène et scénographie **Didier Moine**
avec
Yvan Chevalier *Georges*
Julien Leonelli *Paul*
son et lumières Jérôme Pratx

http://www.tuasbienfait.com

Georges vit seul dans une chambre délabrée. Ce soir-là, son fils Paul lui rend visite. C'est un événement rare, les deux hommes communiquent peu, mais ce soir, Paul doit parler.

AU MAGASIN

31, rue des teinturiers, 84000 Avignon
réservation : 04 90 86 11 33 / 04 90 85 23 23
tarif 15 €/ 10 €/ 8 €, durée 1h10

15 heures

tous les jours du 10 juillet au 2 août 2008

Contact presse
Didier Moine : tél. 06 22 48 73 80
didiermoine@club-internet.fr

DIALOGUE PÈRE-FILS : MODE D'EMPLOI ?

Georges vit seul dans une chambre délabrée et semble avoir lâché prise avec la vie. Ce jour-là, son fils Paul vient le voir. C'est un évènement rare... Les deux hommes se voient peu et ne se parlent pas. Mais aujourd'hui, le fils doit parler. Il a une chose importante à dire à son père... et tout le trajet de la pièce pour y parvenir à travers les lieux communs que l'on peut échanger, le repas que l'on partage, les souvenirs de l'épouse morte et de l'enfance heureuse.

C'est un suspense... un suspense de l'infiniment petit... mais un vrai suspense !
Le spectateur sait qu'une parole finale doit délivrer les deux hommes. Il l'attend et l'espère durant toute la pièce.
Ces petites phrases de rien, ces bouts de mots du quotidien qui en disent tant, mènent à la révélation libératrice.
La tendresse et l'amour qui ne peuvent se dire crûment entre ces deux hommes qui n'ont pas le mode d'emploi l'un de l'autre, ces petits gestes ébauchés, tout rend ce texte bouleversant et profondément universel.
Paul et Georges ne seront plus jamais les mêmes après cette journée. Nous espérons que les spectateurs nous quittent avec l'envie urgente de parler à leurs proches, d'aller à l'essentiel.

La pièce de Calaferte nous a parlé au coeur... une chose évidente... un besoin de parler aujourd'hui de cette difficuté de communiquer... la tendresse qui ne peut se dire : un théâtre de l'indicible et de la sensibilité, un théâtre qui s'adresse à tous.
Ces mots, nous les avons tous dits à notre père, à notre mère, à notre enfant.
Ils font écho à nos propres histoires : comment dire à son père, à son fils, qu'on l'aime sans basculer dans le pathos et la larme facile ?
Ici tout est retenu et sort à petit jet, mais sous chaque réplique banale, pointe la vérité que l'on doit dire à l'autre.
C'est un théâtre du quotidien, simple en apparence, mais sous lequel pulsent toutes les émotions humaines. C'est aussi pour les comédiens, deux rôles magnifiques et sensibles offrant une grande palette d'humour et d'émotion.

Ce projet est né du désir de deux comédiens de rejouer ensemble. Après "Faust" de Goethe et "Alcool" de Börje Lindstrom, Yvan Chevalier et Julien Leonelli ont décidé de faire appel à la **compagnie les Mistons** et à Didier Moine, dont le travail sur Victor Hugo et Ionesco les avait enthousiasmés.

C'est un spectacle destiné à tous, aux adolescents et aux parents : une pièce à voir en famille, ouvrant sur la discussion.

Il peut se jouer partout : dans un théâtre, un appartement, une salle communale, un hôpital... La structure sera légère et facilement adaptable afin que tous les publics puissent entendre ce texte.

YVAN CHEVALIER

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

"*Tu as bien fait de venir, Paul*", cette réplique que Calaferte a érigée en titre résume effectivement sa pièce, réplique d'un père à son fils, réplique banale mais qui suppose qu'entre ces deux êtres quelque chose d'essentiel est passé.

Car il s'agit bien de banalités, de celles qu'on échange quand on ne sait pas comment en venir à l'essentiel. On parle de tout, de rien, de bricolage, de travaux qu'il faudrait faire et qu'on ne fera probablement pas, de la saveur des fromages, des mérites comparés des commerçants... Pour dissiper la gêne d'être ensemble quand l'habitude en a été perdue, pour dissimuler les manques du quotidien, pour dire que tout va bien...

C'est le tissu que Calaferte nous donne à voir, l'écran de fumée qui cache volontairement mal la souffrance dans laquelle se débattent les deux hommes et qui va éclater précisément ce soir-là, à ce moment-là.

C'est un soir d'exception. Si les propos sont d'une banalité déconcertante, la situation ne l'est pas. C'est un soir d'orage, c'est un soir de retrouvailles, c'est un soir d'aveux, c'est un soir tragique.

Ils sont seuls chacun de leur côté et ils en crèvent. Lentement, à petit feu pour le père - il a pris l'habitude - avec un désespoir rentré, un désarroi qui frôle l'incompréhension, pour le fils. Chacun est muré dans sa douleur. Le vieux ne la sent même plus, comme ces malaises auxquels on s'est habitué, sauf que la présence inattendue de son fils réveille brusquement ce malaise et transforme la douleur sourde en douleur aigüe. Ces deux êtres souffrent, s'observent en coin, se jaugent... Amour, haine ? Culpabilité ? Regrets, remords ? Qu'est-ce qui se joue entre les deux ?

<u>LA MISE EN SCÈNE</u>

Il ne s'agit pas de mettre en scène un quotidien sous prétexte que les propos échangés le sont. Il s'agit de recréer la tension d'un match, d'une lutte pour la vie avec... le minimum ou plutôt avec l'essentiel.

LE LANGAGE DES CORPS

La parole est minimaliste, le travail de la mise en scène consistera à faire émerger, à faire voir ce qui ne peut se dire : les mimétismes inconscients qui rapprochent le père et le fils, les brusques contractures, les gestes d'agacement qui échappent au contrôle, l'éloignement ou le rapprochement.

La mise en espace, aussi précise qu'un ballet, dessine à chaque instant l'état des lieux sentimental : deux personnages se rapprochent pour regarder ensemble un bac à douche improbable et soudain prennent conscience de leur proximité et en ressentent une gêne qui les fait s'éloigner. Au contraire, une évocation heureuse les plonge dans un passé qui les rapproche de nouveau comme autrefois mais une confidence difficile s'amorce le dos tourné. Ce "pas de deux" de corps mal à l'aise, transpirants, qui ne se reconnaissaient pas de la même famille, finira harmonieusement, quand ce père et ce fils qui ont fait renaître entre eux l'amour qui a existé, tombent quasiment dans les bras l'un de l'autre et se préparent à dormir ensemble.

LA MUSIQUE DES OBJETS

Une chambre trop petite et en désordre est l'antre du vieux. Une chambre qu'il n'habite pas, il y vit, il s'y est posé après un deuil sans vraiment la choisir. Ce n'est pas un lieu de mémoire. Le fils et le père n'y ont aucun souvenir commun. Ils vont meubler ce lieu de chimères évoquant les meubles et les objets d'une autre maison disparue. Il faudra soulever des tonnes de poussière, remuer des objets inattendus et délaissés pour que renaisse la petite musique des souvenirs qui deviendra la musique de la pièce. Un réveil qui fait tic tac, un vieux transistor qui crachote, un oiseau sauteur mécanique, feront surgir au hasard des correspondances, un chiffonnier, un coffre fabriqué avec amour et puis perdu, oublié. La maison se reconstruit au son aigrelet des instruments de fortune. Ils appellent les absents : la mère, morte depuis longtemps déjà et l'Autre, la belle-fille, la femme du fils, absente, elle aussi.

L'ESPACE RÉINVESTI

De cette chambre trop petite, de cet univers délabré du père dans lequel commence la pièce – désordre, poussière, vaisselle sale – surgira progressivement, insensiblement au rythme des confidences, des petits aveux, des petits regrets, des petits remords, un nouvel univers bien réel celui-là, fait de projets immédiats : on va repeindre, installer le fameux bac à douche, refaire la tapisserie; un univers inventé par le fils et le père ensemble, un univers tout neuf, comme les sentiments qui les animent, un univers nettoyé par l'orage.

Et c'est dans cet espace reconquis que le fils, Paul, soulagé de son aveu aura "tombé" la veste et que Georges le père se sera rhabillé pour reprendre contact avec le monde. "*Tu as bien fait de venir, Paul*".

DIDIER MOINE



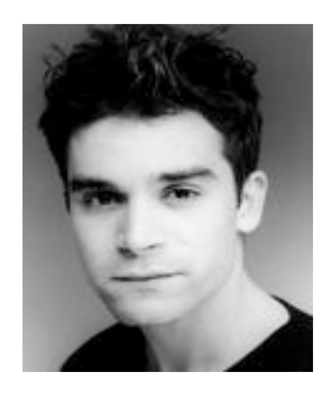
Louis CALAFERTE (1928-1994) : Ecrivain français. Auteur de poèmes, d'essais, de nombreux romans *(Requiem des Innocents, Partage des vivants, Septentrion...)* et de pièces de théâtre *(Chez les Titch, Le Roi Victor, Les Miettes, Opéra Bleu...)*
Ses pièces sont féroces, des satires noires souvent empreintes du quotidien qui dérangent par leur virulence, mais questionnent le spectateur en profondeur.
"Tu as bien fait de venir, Paul" a été créé en mars 1981 au Théâtre National de l'Odéon dans une mise en scène de Jean-Pierre Miquel.



Didier MOINE : Il joue Sophocle, Mrozek, Anouilh, Arrabal, Feydeau, Crevel, Akutagawa, Migdal, Guilmineau, Büchner, Yourcenar, Jarry, Ionesco, Beckett, Bob Wilson.
Il met en scène *L'Intervention* de Victor Hugo.
Comme un Charlot, spectacle autour de Chaplin
Fatma de M'hamed Benguettaf
L'Amour de Mozart à Lehár et Pasticcio, duos d'opéras
Victimes du devoir d'Eugène Ionesco.
Une affaire de quelques semaines de Bertolt Brecht et Thomas Bernhard
Il y a longtemps que je t'aime de Paul Valente
John et Joe d'Agota Kristof
Les Originaux de Voltaire



Yvan CHEVALIER : Comédien, formé par Philippe Adrien et Catherine Dasté au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Olivier Py et Michel Dubois à la Comédie de Caen. A joué sous la direction de Jean-Pierre Rossfelder (Etienne Jodelle, Racine), Arlette Téphany (Corneille), Pierre Meyrand (Brecht), Richard Leteurtre (Françoise Gerbaulet, Molière, Gœthe, Lars Noren, Véronique Piantino, Michel Azama), René Loyon (Le Tartuffe de Molière).



Julien LEONELLI : Comédien, formé par Claude Mathieu, Georges Werler, Thérèse Barbey, Marcela Obregon à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. A joué sous la direction de Serge Lipszyc (Corneille, Racine, Offenbach, Tchekhov), Martial Di Fonzo Bo (José Rivera), Richard Leteurtre (Gœthe), René Jeunot (Shakespeare), Anne Barlind (Börge Linstrom), Jacques Hadjaje (Brecht), Franck Berthier (Tchekhov).

THÉÂTRE

LES MOTS POUR LE TAIRE…

"TU AS BIEN FAIT DE VENIR, PAUL"


Photo Aurélie Prissette

■■■■□ Georges vit seul, dans une chambre délabrée, comme exilé en lui-même. Un jour, son fils, Paul, lui rend visite. C'est un soir d'exception, car ces deux-là se voient peu et ne se parlent pas. Mais le jeune homme a un aveu à faire et le chemin pour y parvenir sera laborieux ! Le premier est perclus de questionnements, l'autre muselé dans sa solitude. Entre eux ? Deux absentes : la mère, décédée, et… "l'autre", la belle-fille. D'emblée, une atmosphère trouble s'installe.
On se jauge, on cause banalités : la météo, les rhumatismes, les travaux qu'il faudrait faire… Pas vraiment d'action dans ce suspense intimiste calfeutré de non-dits. Juste des fragments d'humanité, des objets qui en appellent aux souvenirs (une carte postale musicale, un oiseau sauteur mécanique), des esquives, ces flux d'amour maladroits. **Conteur de l'infinitésimal, Louis Calaferte traque inlassablement le détail pour mieux capter l'ensemble.** Ses histoires partent de rien pour s'ouvrir sur la vie. Liés par le même désir de rejouer ensemble (après *Faust* de Goethe et *Alcool* de Börje Lindstrom), Julien Léonelli et Yvan Chevalier ont choisi Didier Moine et la Cie Les Mistons pour monter cette liturgie du quotidien et de l'indicible.
A raison : sa mise en scène précise et discrète cerne au plus près le long et insidieux processus de lézardage qui mènera chacun à tomber le masque. On ne décroche pas une seconde, tant les mouvements de conscience hantent le plateau. Douloureuse et juste, cette pièce déclenche en nous des interrogations fondamentales sur la vie, l'amour et la mort.

Jusqu'au 10 décembre, les samedis à 19h30 à L'ARTicle : 41, rue Volta, 3e. M° Arts et Métiers. Pl : 10 et 15 €. Tél. : 01 42 78 38 64. resa@larticle.com

MYRIEM HAJOUI (A NOUS PARIS) décembre 2005

COMPAGNIE LES MISTONS

100, rue Juliette Savar, 94 000 Créteil

1. Création spectacles adultes

2008 : *Les Originaux* de Voltaire. Mise en scène : Didier Moine – Paris.
2007 : *John et Joe* d'Agota Kristof. Mise en scène : Didier Moine – Créteil.
2006 : *Il y a longtemps que je t'aime* de Paul Valente. Mise en scène : Didier Moine, Sénégal, Mali, Paris.
2006 : *Une affaire de quelques semaines* de Bertolt Brecht et Thomas Bernhard. Mise en scène : Didier Moine – Festival Off d'Avignon.
2005 : *Tu as bien fait de venir, Paul* de Louis Calaferte. Mise en scène : Didier Moine – L'Article, Paris.
Juillet 2004 : Présentation de *Victimes du Devoir* et *L'Intervention* au Festival Off d'Avignon.
2003/04 : *Victimes du devoir* d' Eugène Ionesco. Mise en scène : Didier Moine – Théâtre des 3 Bornes, Paris.
2002/07 : *L'Intervention* de Victor Hugo. Mise en scène : Didier Moine – Théâtre des 3 Bornes, Paris, tournées en province, plus de 100 représentations.
2001/02 : *Les prétendus de Gimblette* d'Eugène Labiche. Mise en scène : Marie Dupleix - Théâtre des 3 Bornes.
2000/01 : *Fatma* de M'hamed Benguettaf. mise en scène : Didier Moine - Paris, Chartres, Saint Denis.
1999/2000 : *Le Dom Juan malgré lui* d'Olivier Maison. Mise en scène : Michel Salardenne - Théâtre des 3 Bornes.
1998-1999 : *Lettre aimée* d'Olivier Maison. Mise en scène : Dominique Bornand - Théâtre des 3 Bornes, Noyon.
1997 : *Dans le fourré* d'après la nouvelle d'Akutagawa. Mise en scène : Marie Dupleix, dans le cadre de l'Œil vers le Japon - Créteil.
1996/97 : *Pour la gloire !* de Claude Bourgeyx - Paris, Bordeaux, Marseille.
1995 : *Le Henry et Marciano* - Paris, Marseille, Macon, Strasbourg, Tournon (Grand Prix du Jury et Prix du public)
1994 : *Tout le monde est fou, y'a pas de raison* avec Dominique Bastien. Paris, Marseille, Nancy, Tours, Nice, Tahiti, Bordeaux, Villars de Lans (Grand Prix du Jury 1995), Tournon, Lyon.
1993 : *Récits de Femmes* de Franca Ramé, dans le cadre du Festival de Films de Femmes de Créteil.
1993 : *Camisole de farce* avec Dominique Bastien - Paris, Nice, Marseille, Nancy, Strasbourg.

2. Création spectacles enfants

1992 : *Contes à rebours* de Bruno Vignolet - C. E TELECOM.
1992 : *L'homme qui rit* de Victor Hugo - Classe C. E 2 Ecole Savignat - Créteil.
1999 : *Quatre vies de Madame B* d'Evane Hanska.
2000 : *Le Sully ou une autre vie*, tournée théâtrale en péniche sur le canal de Briare.
2001 : Matchs d'impro au fil de l'eau, tournée en péniche sur le canal de Briare.

3. Direction d'ateliers théâtre

Depuis 1992 : Ateliers à la MJC Mont Mesly et Village à Créteil et A.G.F. à Paris.
2000 : Création d'un atelier Théâtralopital en partenariat avec le service pédiatrie de l'hôpital Intercommunal de Créteil.
1993 à 1995 : Interventions à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Limeil Brevannes.

Tél./fax : 01 48 98 39 38, e-mail : lesmistons@wanadoo.fr
www.lesmistons.fr

Licence d'entrepreneur de spectacle N° 2.1010363
N° Siret : 39244617500029, N° APE : 9002Z
Compagnie subventionnée par la mairie de Créteil